ANX268 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : la sortie d’Israël, l’itinéraire de l’Exode et la traversée de la mer

Après la dixième plaie, le pharaon ordonne enfin aux Israélites de quitter l’Égypte. Mais leur délivrance n’est pas encore entièrement accomplie. Le peuple doit entreprendre…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
38 min	**44**	**10**	**10/11/2026**

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 3
1. Le départ après la dixième plaie 3
2. Ramsès : le point de départ 3
3. Succoth : la première étape 4
4. Une population nombreuse quitte l'Égypte 4
5. Les pains sans levain rappellent l'urgence du départ 4
6. À quelle date les Israélites quittent-ils l'Égypte ? 5
7. Pourquoi Dieu ne choisit-il pas le chemin le plus court ? 5
8. Le chemin du désert vers la mer 5
9. Étham, à l'extrémité du désert 6
10. Un changement de direction surprenant 6
11. Le pharaon décide de poursuivre Israël 6
12. La peur des Israélites devant l'armée égyptienne 7
13. La colonne de nuée protège le peuple 7
14. Dieu ouvre un passage au milieu de la mer 7
15. Les Israélites traversent à pied sec 8
16. La destruction de l'armée égyptienne 8
17. Le pharaon est-il mort dans la mer ? 8
18. Le cantique de Moïse : célébrer la délivrance 9
19. Myriam et les femmes célèbrent la victoire 9
20. Où la traversée de la mer a-t-elle eu lieu ? 9
21. Que nous apprend l'archéologie ? 10
22. Tableau de synthèse : les principales étapes de la sortie d'Égypte 10
23. La traversée devient un modèle de délivrance 11
24. La traversée de la mer et le baptême 11
25. La délivrance d'Israël et l'œuvre de Jésus-Christ 11
Le saviez-vous ? 12
À retenir 12
Conclusion 12
Lexique 14

En quelques mots

Après la dixième plaie, le pharaon ordonne enfin aux Israélites de quitter l’Égypte. Mais leur délivrance n’est pas encore entièrement accomplie.

Le peuple doit entreprendre un long voyage, avec ses familles, ses troupeaux et les biens qu’il emporte. Dieu le conduit par un itinéraire qui ne correspond pas au chemin le plus direct vers Canaan.

Puis le pharaon change d’avis. Il rassemble son armée et se lance à la poursuite des Israélites.

Devant la mer, le peuple semble pris au piège. Pourtant, Dieu intervient et ouvre un passage à pied sec.

La sortie d’Égypte met fin à l’esclavage ; la traversée de la mer met fin à la poursuite de l’armée égyptienne.

1. Le départ après la dixième plaie

La dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens pendant la nuit pascale (Exode 12.29-30).

Le pharaon fait alors appeler Moïse et Aaron. Il leur ordonne de partir avec les Israélites, leurs familles et leurs troupeaux (Exode 12.31-32).

Les Égyptiens pressent également le peuple de quitter rapidement le pays.

Le départ s'effectue donc dans l'urgence.

Cependant, il ne constitue pas un événement improvisé. Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants seraient délivrés de leur servitude (Genèse 15.13-14).

La sortie d'Égypte accomplit cette promesse.

2. Ramsès : le point de départ

Exode 12.37 indique que les Israélites quittent Ramsès pour se rendre à Succoth.

Nombres 33.3-5 confirme cette première étape.

Le nom de Ramsès apparaît également dans Exode 1.11, parmi les villes de stockage construites sous la contrainte par les Israélites.

Les chercheurs rapprochent généralement cette localité de Pi-Ramsès, dans le delta oriental du Nil, notamment du secteur de Qantir.

Cependant, cette identification soulève des questions chronologiques.

Certaines reconstructions situent l'Exode à l'époque ramesside. D'autres envisagent que le récit utilise un nom géographique devenu familier à une époque postérieure.

La Bible indique clairement le point de départ, mais ne permet pas à elle seule de résoudre toutes les questions historiques concernant son identification moderne.

3. Succoth : la première étape

Après Ramsès, les Israélites se dirigent vers Succoth (Exode 12.37).

Le nom Succoth signifie « huttes » ou « abris ».

Plusieurs propositions situent cette étape dans la partie orientale du delta du Nil, notamment vers le Wadi Tumilat.

Cependant, son emplacement exact demeure discuté.

L'essentiel est que le récit fournit une succession d'étapes permettant de suivre le déplacement du peuple.

4. Une population nombreuse quitte l'Égypte

Exode 12.37 mentionne environ six cent mille hommes de pied, sans compter les enfants.

Le verset suivant ajoute qu'une multitude mêlée accompagne Israël, ainsi que de nombreux troupeaux (Exode 12.38).

La lecture traditionnelle comprend ce nombre comme environ six cent mille hommes, auxquels s'ajoutent les femmes et les enfants.

D'autres interprétations proposent une population plus réduite, en raison des discussions sur le sens du terme hébreu 'eleph, habituellement traduit par « millier ».

Le texte biblique présente néanmoins le départ comme celui d'une population importante, comprenant plusieurs générations.

Il ne s'agit pas seulement d'une expédition militaire ou d'un petit groupe de voyageurs.

5. Les pains sans levain rappellent l'urgence du départ

Les Israélites quittent l'Égypte si rapidement que leur pâte n'a pas le temps de lever.

Exode 12.34 et Exode 12.39 rapportent qu'ils préparent des galettes sans levain.

Cet événement devient un élément essentiel de la mémoire d'Israël.

La fête des pains sans levain rappelle la rapidité de la délivrance.

Exode 13.3-10 ordonne de transmettre ce souvenir aux générations suivantes.

Ainsi, un événement de la vie quotidienne devient un signe religieux durable.

6. À quelle date les Israélites quittent-ils l'Égypte ?

La Bible fournit une indication précise.

L'animal pascal est immolé le quatorzième jour du premier mois (Exode 12.6).

La mort des premiers-nés intervient pendant la nuit pascale.

Nombres 33.3 situe le départ de Ramsès au quinzième jour du premier mois, le lendemain de la Pâque.

Cette date appartient au calendrier religieux d'Israël.

Cependant, elle ne permet pas de déterminer avec certitude l'année historique de l'Exode.

Les différentes propositions de datation reposent sur des reconstructions chronologiques qui dépassent les indications de ce seul passage.

7. Pourquoi Dieu ne choisit-il pas le chemin le plus court ?

Le chemin le plus direct vers Canaan passait par le territoire des Philistins.

Mais Dieu ne conduit pas Israël par cette route.

Exode 13.17 explique que le peuple aurait risqué de rencontrer rapidement la guerre et de vouloir retourner en Égypte.

Dieu choisit donc un autre itinéraire.

Cette décision montre que la délivrance ne signifie pas que les Israélites sont immédiatement préparés à toutes les difficultés.

Ils viennent de quitter une longue période de servitude.

Le chemin choisi tient compte de leur situation.

La route la plus courte n'est donc pas nécessairement celle qui correspond au dessein divin.

8. Le chemin du désert vers la mer

Exode 13.18 précise que Dieu conduit les Israélites par le chemin du désert, vers la mer appelée en hébreu Yam Souph.

Cette expression est traditionnellement traduite par « mer Rouge ».

Elle est également souvent rendue par « mer des Roseaux ».

Cette différence possède une importance géographique.

Elle a conduit les chercheurs à proposer plusieurs localisations possibles pour la traversée.

Certaines hypothèses privilégient les régions lacustres situées à l'est du delta du Nil.

D'autres envisagent le golfe de Suez ou des régions plus méridionales.

Le texte biblique ne permet pas d'identifier avec certitude le lieu exact sur une carte moderne.

9. Étham, à l'extrémité du désert

Après Succoth, les Israélites campent à Étham (Exode 13.20).

Nombres 33.6 confirme cette étape.

Étham est présenté comme situé à l'extrémité du désert.

Cette indication suggère que le peuple approche d'une zone de transition entre les régions habitées et les espaces désertiques.

Cependant, la localisation précise d'Étham demeure incertaine.

Le récit permet néanmoins de retenir l'ordre des premières étapes :

Ramsès, Succoth, puis Étham.

10. Un changement de direction surprenant

Après Étham, Dieu ordonne aux Israélites de changer de direction.

Ils doivent camper près de la mer, devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, en face de Baal-Tsephon (Exode 14.1-2).

Cette décision peut sembler étrange.

Le peuple paraît désormais enfermé entre la mer et les territoires contrôlés par l'Égypte.

Exode 14.3 rapporte que le pharaon considérera les Israélites comme égarés.

Mais le texte présente cette situation comme faisant partie du dessein de Dieu.

L'Éternel annonce qu'il manifestera sa gloire face au pharaon et à son armée.

11. Le pharaon décide de poursuivre Israël

Après le départ du peuple, le pharaon et ses serviteurs regrettent d'avoir laissé partir les Israélites.

Ils réalisent qu'ils ont perdu une population soumise à leur service (Exode 14.5).

Le pharaon prépare alors ses chars et rassemble ses forces militaires.

Exode 14.7 mentionne six cents chars d'élite, ainsi que d'autres chars égyptiens.

Le souverain se lance à la poursuite du peuple.

Cette décision montre que son acceptation du départ n'a pas mis fin à sa volonté de domination.

La confrontation se poursuit désormais sur le terrain militaire.

12. La peur des Israélites devant l'armée égyptienne

Lorsque les Israélites aperçoivent les Égyptiens qui approchent, ils sont saisis de peur.

Ils reprochent à Moïse de les avoir conduits dans le désert pour y mourir (Exode 14.10-12).

Leur réaction révèle la fragilité de leur confiance.

Ils ont pourtant été témoins des dix plaies.

Mais devant un danger immédiat, ils craignent de ne pas pouvoir survivre.

Moïse leur répond :

« Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour » (Exode 14.13).

Cette déclaration prépare l'intervention divine.

13. La colonne de nuée protège le peuple

Depuis leur départ, les Israélites sont guidés par une colonne de nuée pendant le jour et une colonne de feu pendant la nuit (Exode 13.21-22).

Devant la mer, cette manifestation divine joue un rôle protecteur.

Exode 14.19-20 rapporte que la colonne se déplace entre le camp israélite et le camp égyptien.

Elle empêche les poursuivants d'atteindre immédiatement le peuple.

Dieu ne se contente donc pas d'indiquer une direction.

Il protège également les Israélites au moment où ils se trouvent menacés.

14. Dieu ouvre un passage au milieu de la mer

L'Éternel ordonne à Moïse d'étendre sa main sur la mer.

Exode 14.21 rapporte qu'un puissant vent d'est souffle pendant toute la nuit.

Les eaux se retirent et la mer devient un passage à sec.

Les Israélites s'engagent alors dans le passage ouvert.

Exode 14.22 précise que les eaux forment une muraille à leur droite et à leur gauche.

Le récit présente cet événement comme une intervention miraculeuse de Dieu.

Le vent constitue un moyen employé dans l'événement, mais le texte attribue clairement l'ouverture de la mer à la puissance de l'Éternel.

15. Les Israélites traversent à pied sec

La traversée à pied sec constitue un élément fondamental du récit.

Les Israélites ne traversent pas la mer à la nage.

Ils ne franchissent pas simplement une zone marécageuse en s'enfonçant dans l'eau.

Le texte affirme que Dieu a rendu le fond praticable et que le peuple traverse au milieu des eaux (Exode 14.21-22).

Cette description est également rappelée dans Hébreux 11.29.

La traversée constitue ainsi un acte de délivrance et de foi.

16. La destruction de l'armée égyptienne

Les Égyptiens poursuivent les Israélites dans le passage ouvert au milieu de la mer.

Mais Dieu provoque la confusion dans leurs rangs et entrave leur progression (Exode 14.23-25).

Lorsque Moïse étend de nouveau sa main, les eaux reviennent.

Les chars, les cavaliers et les forces égyptiennes engagées dans la poursuite sont engloutis (Exode 14.26-28).

Le texte affirme qu'aucun de ceux qui étaient entrés dans la mer pour poursuivre Israël ne survit.

La menace militaire qui pesait sur le peuple est ainsi supprimée.

17. Le pharaon est-il mort dans la mer ?

Cette question fait l'objet de différentes interprétations.

Exode 14.28 décrit la destruction de l'armée du pharaon, sans préciser explicitement les circonstances de la mort personnelle du souverain.

Psaume 136.15 associe le pharaon et son armée au jugement de la mer.

Certains interprètes comprennent ce passage comme une affirmation de sa mort lors de la traversée.

D'autres considèrent qu'il peut désigner le pharaon comme responsable de l'armée détruite, sans établir nécessairement sa présence physique au milieu des eaux.

Le récit ne décrit pas les derniers instants du souverain.

Il convient donc de distinguer la destruction certaine des forces engagées dans la poursuite et les discussions concernant le sort personnel du pharaon.

18. Le cantique de Moïse : célébrer la délivrance

Après la traversée, Moïse et les Israélites chantent un cantique en l'honneur de l'Éternel (Exode 15.1-18).

Ils célèbrent sa puissance, sa sainteté et sa victoire sur l'armée égyptienne.

Le cantique rappelle que les chars et les cavaliers du pharaon ont été engloutis dans la mer.

Il proclame également qu'aucune puissance ne peut être comparée à l'Éternel.

La délivrance devient ainsi une occasion de louange et un événement destiné à être transmis aux générations futures.

19. Myriam et les femmes célèbrent la victoire

Exode 15.20-21 présente Myriam, sœur d'Aaron, comme une prophétesse.

Elle prend un tambourin et entraîne les femmes dans une célébration accompagnée de chants et de danses.

Elle les invite à célébrer la victoire de l'Éternel.

Cette scène souligne que la délivrance concerne toute la communauté.

Les hommes, les femmes et les enfants ont été libérés de l'esclavage.

La reconnaissance envers Dieu appartient donc à l'ensemble du peuple.

20. Où la traversée de la mer a-t-elle eu lieu ?

Plusieurs localisations ont été proposées.

Une première hypothèse situe la traversée dans les régions lacustres à l'est du delta du Nil.

Une deuxième envisage le secteur septentrional du golfe de Suez.

D'autres propositions retiennent des régions plus méridionales, parfois jusqu'au golfe d'Aqaba.

Cependant, ces différentes hypothèses rencontrent des difficultés géographiques ou historiques.

Les noms de Pi-Hahiroth, Migdol et Baal-Tsephon ne permettent pas actuellement de déterminer un emplacement incontestable.

Il faut donc distinguer deux questions.

La première concerne ce que rapporte le récit biblique : Dieu ouvre un passage au milieu de la mer et les Israélites traversent à pied sec.

La seconde concerne la localisation moderne de cet événement, qui demeure discutée.

21. Que nous apprend l'archéologie ?

Les recherches archéologiques permettent de mieux connaître l'Égypte ancienne, ses voies de communication et l'évolution des paysages.

Cependant, elles ne permettent pas actuellement d'identifier avec certitude le lieu de la traversée.

Le delta oriental du Nil a connu d'importantes transformations géographiques.

Les cours d'eau, les lacs et les zones marécageuses ont évolué au cours des siècles.

Les vestiges de populations en déplacement peuvent également être difficiles à retrouver.

Certaines affirmations concernant la découverte de roues de chars au fond de la mer circulent régulièrement.

Mais aucune découverte de ce type n'est actuellement reconnue de manière suffisamment solide pour démontrer le lieu exact de la traversée.

L'absence d'une identification archéologique certaine ne constitue cependant pas, à elle seule, une preuve que l'événement n'a pas eu lieu.

22. Tableau de synthèse : les principales étapes de la sortie d'Égypte

ÉTAPE	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	ÉVÉNEMENT
Ramsès	Exode 12.37	Départ des Israélites
Succoth	Exode 12.37 ; Nombres 33.5	Première étape du voyage
Étham	Exode 13.20	Campement à l'extrémité du désert
Pi-Hahiroth	Exode 14.1-2	Campement près de la mer
Poursuite égyptienne	Exode 14.5-9	Le pharaon envoie son armée
Protection divine	Exode 14.19-20	La colonne de nuée sépare les deux camps
Traversée de la mer	Exode 14.21-22	Les Israélites passent à pied sec
Retour des eaux	Exode 14.26-28	Les forces égyptiennes sont englouties
Cantique de victoire	Exode 15.1-21	Israël célèbre la délivrance

Ce tableau présente l'ordre des événements bibliques sans imposer une localisation géographique incertaine.

23. La traversée devient un modèle de délivrance

La traversée de la mer occupe une place importante dans les autres livres de la Bible.

Rahab rappelle que les habitants de Canaan ont entendu parler de cet événement (Josué 2.10).

Psaume 106.7-12 célèbre la délivrance d'Israël face aux Égyptiens.

Esaïe 43.16-19 évoque l'Éternel comme celui qui ouvre un chemin dans la mer.

Ces passages montrent que la traversée devient un symbole de la puissance salvatrice de Dieu.

Elle rappelle qu'il peut délivrer son peuple même lorsque les circonstances semblent sans issue.

24. La traversée de la mer et le baptême

Dans le Nouveau Testament, Paul établit une correspondance entre la traversée de la mer et le baptême.

Il rappelle que les Israélites ont été sous la nuée et qu'ils ont traversé la mer (1 Corinthiens 10.1-2).

Il déclare qu'ils ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer.

Cette expression ne signifie pas que les Israélites ont reçu le baptême chrétien tel qu'il sera pratiqué plus tard.

Paul établit un rapprochement spirituel entre l'expérience collective d'Israël et celle des croyants.

Il utilise également cet événement pour rappeler que la délivrance doit s'accompagner d'une fidélité durable à Dieu.

25. La délivrance d'Israël et l'œuvre de Jésus-Christ

La sortie d'Égypte concerne d'abord la libération historique d'Israël.

Cependant, le Nouveau Testament permet d'établir une correspondance avec la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

Dans Jean 8.34-36, Jésus présente le péché comme une forme d'esclavage et affirme que le Fils peut rendre véritablement libre.

Colossiens 1.13-14 évoque la délivrance de la puissance des ténèbres et la rédemption en Jésus-Christ.

Luc 9.31 emploie également le mot grec exodos pour parler du départ que Jésus doit accomplir à Jérusalem.

Ces passages ne signifient pas que la sortie d'Égypte et la mort de Jésus sont des événements identiques.

Ils montrent cependant une continuité dans l'histoire du salut.

Dieu délivre Israël de la servitude égyptienne, puis accomplit en Jésus-Christ une rédemption destinée à tous ceux qui croient en lui.

Le saviez-vous ?

La Bible insiste à plusieurs reprises sur le fait que les Israélites ont traversé la mer à pied sec.

Cette précision apparaît dans Exode 14.22, Exode 14.29 et Hébreux 11.29.

Le peuple n'a donc pas simplement traversé une étendue d'eau peu profonde.

Le récit présente une intervention miraculeuse permettant à une population entière de franchir la mer sur un passage rendu praticable.

À retenir

- La dixième plaie provoque le départ des Israélites.
- Le peuple quitte Ramsès le quinzième jour du premier mois.
- Les premières étapes mentionnées sont Ramsès, Succoth et Étham.
- Dieu ne conduit pas Israël par la route la plus courte vers Canaan.
- Le pharaon revient sur sa décision et poursuit les Israélites avec son armée.
- La colonne de nuée protège le peuple devant la mer.
- Dieu ouvre miraculeusement un passage à pied sec.
- Les forces égyptiennes engagées dans la poursuite sont englouties.
- Le sort personnel du pharaon fait l'objet de différentes interprétations.
- Le lieu exact de la traversée demeure géographiquement incertain.
- Le Nouveau Testament présente la traversée comme un exemple de foi et de délivrance.

Pour approfondir l'itinéraire de l'Exode, les différentes hypothèses géographiques, les indications chronologiques, la traversée miraculeuse de la mer et ses correspondances avec le Nouveau Testament, consulter l'annexe 17 de la version académique : « Les dix plaies d'Égypte : la sortie d'Israël, l'itinéraire de l'Exode et la traversée de la mer ».

Conclusion

La sortie d'Égypte et la traversée de la mer constituent deux étapes complémentaires de la délivrance d'Israël.

La dixième plaie conduit le pharaon à ordonner le départ du peuple.

Les Israélites quittent Ramsès, passent par Succoth et Étham, puis campent près de la mer.

Mais le pharaon revient sur sa décision et lance son armée à leur poursuite.

Face à cette menace, Dieu intervient.

Il protège Israël par la colonne de nuée, ouvre un passage à pied sec au milieu de la mer et permet au peuple de traverser.

Les forces égyptiennes engagées dans la poursuite sont ensuite englouties lorsque les eaux reviennent.

Les recherches historiques et géographiques ne permettent pas actuellement de déterminer avec certitude le lieu exact de cet événement.

Cependant, le récit biblique affirme clairement la nature miraculeuse de la délivrance.

Dieu ne se contente pas de faire sortir Israël de l'Égypte : il le protège également de l'armée qui cherche à le ramener dans l'esclavage.

LEXIQUE

Le pays de Canaan — Le pays de Canaan, correspondant à l'actuel Israël, Palestine, Liban et parties de Jordanie et Syrie, est décrit comme 'le plus beau de tous les pays' dans la Bible. Peuplé par les Cananéens, Amorites, Hittites et Philistins, il constitue la terre promise au peuple hébreu. Deux étapes séparées de 470 ans marquent sa conquête : l'arrivée d'Abraham, puis la conquête de Josué après la captivité en Égypte et l'errance au désert.
INF011 · https://schilo.org/inf011-le-pays-de-canaan/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX267 - Les dix plaies d’Égypte : le départ des Israélites, les richesses emportées et la question du dépouillement des Égyptiens https://schilo.org/anx267-les-dix-plaies-degypte-le-depart-des-israelites-les-richesses-emportees-et-la-question-du-depouillement-des-egyptiens/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX269 - Les dix plaies d’Égypte : structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final https://schilo.org/anx269-les-dix-plaies-degypte-structure-litteraire-organisation-en-trois-cycles-et-progression-vers-le-jugement-final/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx268-les-dix-plaies-degypte-la-sortie-disrael-litineraire-de-lexode-et-la-traversee-de-la-mer/, exportée le 21/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.